

Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1953)

Heft: 131

Artikel: Le massage du tissu conjonctif dans le cadre de la kinésithérapie infantile

Autor: Wolf, Anne-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-930902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le massage du tissu conjonctif dans le cadre de la kinésithérapie infantile

par Anne-Marie Wolf

(Suite)

C'est dans l'écorce cérébrale (cortex) que le système végétatif est le plus fortement et le mieux réglé. La maladie de Little et l'encéphalitis acuta sont influencées par lui.

La possibilité de régler les perturbations organiques fonctionnelles se trouve dans la voie nerveuse allant de l'organe au segment périphérique, par les ganglions végétatifs s'y rapportant et les rameaux communicants.

On doit encore rappeler ici les conceptions sur lesquelles reposent la méthode de Mme Dicke: tissu conjonctif, système nerveux végétatif, réflexe, métamère, segment et zones de Haed.

Le *tissu conjonctif* — comme point de départ de ce massage spécial — doit être considéré, pour ainsi dire, comme formation végétative terminale. C'est un des plus importants tissu, par lequel le système nerveux végétatif se trouve stimulé. Dans ce tissu s'opère un travail préparatoire d'ordre vital.

Le *système nerveux végétatif* est, somme toute, caractérisé par l'action antagonique du sympathique et du parasymphatique. Le sympathique central comprend deux groupes de ganglions: d'une part, de chaque côté de la colonne vertébrale, la chaîne sympathique, et, d'autre part, des ganglions pré-vertébraux. La chaîne sympathique du coccyx. Les rameaux communicants assurent la liaison avec le système nerveux central. Le sympathique agit er-

gotropiquement — stimulant d'énergie — le parasymphatique agit histotrope-ment — agissant sur les cellules. On peut dire d'une façon générale: le sympathique accélère, augmente, fournit et déploie l'énergie actuelle. Le parasymphatique en-trave, contracte, épargne et reçoit l'énergie potentielle (1). Les centres se trouvent dans le cerveau intermédiaire. Ainsi que déjà mentionné ci-devant, c'est de là que se fait la régularisation de la chaleur, de l'eau, du sel, du travail préliminaire d'assimilation et de déassimilation, du centre du sommeil et de l'état de veille, de la circulation du sang, ainsi que des troubles circulatoires. Ce qu'on désigne sous le nom de tubercinereum — un centre défini du cerveau — établit la liaison avec l'hypophyse. Le système végétatif est donc relié avec le système endocrinien — celui des glandes qui donne au sang ses substances actives.

Les impulsions nerveuses végétatives sont étroitement liées à des causes préliminaires humorales. Le sang est l'intermédiaire entre le système nerveux végétatif et les glandes endocrines. La solidarité fonctionnelle des organes est assuré par un mécanisme humorale, par de véritables «messagers chimiques»: les hormones.

Par *réflexe*, on entend, indépendamment de la volonté, la transmission d'une excitation du nerf périphérique sensitif sur le neurone moteur périphérique (2). Les réflexes sont donc des dispositions de pro-

1) *Note du traducteur*: Dans notre seule préoccupation de traduire fidèlement la pensée de l'auteur, nous sentons bien, cependant, combien il serait utile de pouvoir préciser le sens de certains mots et d'avoir recours à certains rappels d'histo-physiologie nerveuse. C'est ce que nous ferons, sans doute, dans un essai de résumé des notions classiques d'anatomo-physiologie du système nerveux central et de certaines observations et expériences cliniques et pathologiques pouvant éclairer une action masso-physiothérapique réflexogénique.

2) *Note du traducteur*: Toutes les fonctions de la vie végétative inconsciente s'accomplissent par

des réflexes. Le réflexe peut être défini par: toute action organique ou mentale innée et n'étant pas sous la dépendance de la volonté. Cependant, du point de vue expérimental, pédagogique et psychologique, les travaux de Pavlov ont ouvert l'immense champ des réflexes conditionnels, acquis au cours de la vie et par l'éducation. Cette possibilité bien que déjà largement exploitée en kinésithérapie et en rééducation est loin d'être épuisée. Les praticiens avertis, ayant l'esprit toujours en éveil, y font sans cesse de surprenantes découvertes pratiques. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans des études ultérieures, en complément de nos communications dans nos congrès sur les rapports masso-physio-psychothérapiques.

tection du corps, et contribuent avant tout au maintien de la statique. En se reportant à l'arc réflexe, on conçoit la voie par laquelle se déroule le réflexe. L'examen de la sensibilité réflexe est important pour le diagnostic (3). Lorsque les réflexes manquent, qu'il y a interruption dans l'arc réflexe, il se produit un blocage dans la conduction nerveuse, dans les nerfs sensibles moteurs à la suite de névrites, ou de dégénérescence des racines postérieures dans le tabès dorsalis, ou destruction des cellules motrices des cornes antérieures dans la polyomyélite. Dans les lésions de la moelle épinière, tous les réflexes disparaissent dans les segments situés en dessous. Dans la contraction réflexe d'un muscle, le circuit réflexe est spinal (réflexes tendineux proprioceptifs). La contraction spontanée d'un groupe de muscles augmente ses propres réflexes: le circuit réflexe est frayé. L'affaiblissement a pour cause une diminution des propres réflexes: l'arc réflexe est handicapé. La voie pyramidale régularie et atténue le réflexe.

3) Note du traducteur: Il peut être utile de rappeler ici que, en clinique, on utilise un certain nombre de réflexes dans l'analyse des phénomènes pathologiques des centres nerveux. Les principaux réflexes cliniques sont: le réflexe plantaire (l'inversion du sens normal du réflexe, soit l'extension et l'abduction des orteils, constitue le signe clinique de Babinski, lié à des lésions des voies pyramidales); le réflexe crémastérien; le réflexe abdominal; le réflexe achilléen; le réflexe rotulien; les réflexes tricipital et bicipital; etc.

4) Note du traducteur: les données de l'expérimentation et de la clinique montrent que les lésions radiculaires postérieures entraînent des zones d'anesthésie qui, sur le tronc, prennent l'aspect de bandes circulaires perpendiculaires à l'axe du tronc, et sur les membres, sous forme de longues bandes longitudinales, parallèles entre elles et à l'axe des membres. C'est ce qu'on appelle la distribution métamérique. Chaque segment de moelle avec ses racines et ganglions correspondants forment une unité théorique qui dessert une tranche horizontale du corps, ou métamère, avec territoires distincts pour la peau (dermatomes), les muscles (myotomes), les organes splanchniques (viscérotomes) (Hédon).

La réflexothérapie, dont cet article ne donne qu'un aspect, ne doit pas se prêter à des emballages et à des généralisations hâtives en pratique masso-physiothérapique. En effet, il est bon de se souvenir que ce n'est pas sans raison que Tinel a pu écrire: «C'est à peine, si l'on ose, après tous les abus qui en ont été faits dans ces dernières années parler de la réflexothérapie». Que Chau-

L'absence du trajet pyramidal décharge ainsi l'arc réflexe; il en résulte donc un renforcement — hyperréflexie.

Dans l'hémiplégie, il se produit une augmentation réflexe d'un seul côté. Les réflexes extéroceptifs n'empruntent pas la même voie de pénétration. La localisation de l'excitation et de la réaction ne sont pas les mêmes que pour les réflexes musculaires proprioceptifs. Réflexe de la plante des pieds. Par *réflexe organiques* (réflexes viscéraux) on comprend la possibilité d'une influence réflexive sur des organes sains par un organe malade. Par exemple, l'utérus et l'intestin, qui sont subordonnés aux mêmes segments, ont une influence réciproque réflexive possible. De même, une colique rénale peut déclencher une angine de poitrine réflexe, ou provoquer des vomissements, ou un iléus réflexe. Ce qui est déclenché par réflexe est fréquemment le résultat de coliques dus aux calculs biliaires.

Distribution segmentaire — Métamères (4). On désigne ainsi des centres de cellu-

chard note également: «Le premier type en est donné par la réflexothérapie vertébrale communément employée par les ostéopathes. Il est certain que la percussion ou le massage des vertèbres peuvent retentir par voie réflexe sur les centres sympathiques médullaires (Abrams) et que les douleurs de la colonne vertébrale influent sur ces mêmes centres, mais il faudrait qu'une méthode clinique impartiale et minutieuse parvienne à poser les indications précises et les effets réels de la réflexothérapie vertébrale.»

Quoi qu'il en soit, des manifestations périphériques résultent des viscéralgies. Leur interprétation utilisée couramment pour le diagnostic, est encore discutée, et le praticien en masso-physiothérapie, même sur ordonnance médicale, sera toujours bien inspirée de ne pas ériger une technique en dogme.

Enfin, retenons encore cette notion: «Quoi qu'il en soit du mécanisme par lequel les viscéralgies font écho dans la vie de relation, leur retentissement n'est qu'un cas particulier de la tendance qu'ont les influx algogènes à diffuser largement, quel que soit leur point de départ. La diffusion n'est pas moins patente lorsque le stimulus déclanchant porte sur le tégument et sur les récepteurs de la vie de relation: les influx diffusent largement hors des circuits de celle-ci pour dilater la pupille, accélérer le coeur, augmenter la pression artérielle, déclencher la sécrétion sudorale, déterminer l'horripilation et toutes les composantes végétatives des réactions douloureuses. Le sens de la diffusion est différent, mais le phénomène essentiel est le même.» (Morin.)

les régulièrement formés provenant de la section dorsale du cotylédon moyen, du mésoderme, et qui sont placées comme les maillons d'une chaîne à côté des organes axiaux de l'embryon, de la moelle épinière et de la corda dorsalis. Les segments primordiaux s'infiltrèrent, en direction ventrale, dans le mésoderme qui enveloppe la cavité gastrique. Les éléments constitutifs du squelette proviennent des segments primordiaux, voisinant la chorde, le sclérotome. A proximité se trouve, dans le segment primordial, le myotome, terrain mère de la musculature. La métamérie musculaire a ainsi organisée la colonne vertébrale que la vertèbre est situé sur la dépression des segments primordiaux. Par suite du développement ultérieur, la moelle épinière est plus courte que le canal rachidien — dont la partie inférieure se trouve a proximité de la deuxième vertèbre lombaire. La position des différentes sections désignées à présent comme *segment* de la moelle épinière, et des racines accouplées, antérieures et postérieures, ne coïncident pas avec la position anatomique de la vertèbre. Cette différence s'accroît en descendant vers l'extrémité caudale. Le premier segment dorsal correspond à la septième ou huitième vertèbre du cou; le premier segment lombaire à la dixième ou onzième vertèbre dorsale. La

moelle lombaire et sacrée s'étend entre la onzième vertèbre dorsale et la deuxième vertèbre lombaire. On les classe en:

- 8 segments cervicaux
- 12 segments dorsaux
- 5 segments lombaires
- 5 segments sacrés.

Zones de Haed: Il découle des recherches du médecin anglais Haed (1889—96) que par l'affection d'organes internes déterminés, des régions définies de la peau sont particulièrement sensibles. Sa méthode de recherche consiste à effleurer la surface de la peau avec la grosse tête ronde d'une aiguille, ou à soulever doucement la peau et le tissu cellulaire sous-cutané, à différents endroits, et à les pincer légèrement entre deux doigts. Ces excitations cutanées provoquent des douleurs là où elles s'exercent. Haed a trouvé que ces régions hyperalgésiques de la peau sont liées, par leur susceptibilité à la douleur, aux maladies des organes. Des zones définies sont subordonnées à des organes définis. Ceci trouve sa justification dans le développement métamérique de l'organisme. Dans le cadre de ces zones, Haed a découvert des endroits particulièrement hyperalgésiques, appelés «points maximum» (Maximalpunkte). C'est la raison pour laquelle on désigne ces segments de la peau sous le nom de zones de Haed.

(A suivre)

Institut de massage avec bains Sauna

à remettre de suite à Sion.
Agencement complet. Clientèle assurée. Facilités de paiement. Location avantageuse.

S'adresser à J. Gay, les Cytises-Sion.

Institut de Physiothérapie cherche

Masseuse

connaissant à fond la cellulite, du 1er octobre 1953 — au 30 juin 1954 (éventuellement, par la suite place à l'année)

Faires offres avec certificats à
Institut Dutoit, av. Miremont, Genève